



*Ocellia Lyon - semaine du 11 novembre 2024*

## Aux États-Unis aussi, l'avenir est à la lutte de classe

**Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.**

### **Victoire de Trump... ou déroute des Démocrates ?**

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné.

Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

### **Trump est l'ennemi de tous les travailleurs**

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique.

Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus

aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

### **Vive les luttes de nos frères et sœurs de classe !**

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués.

Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

**Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 11 novembre 2024**

**Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.  
Prends contact avec nos militants et militantes : [lyonrhone@npa-revolutionnaires.org](mailto:lyonrhone@npa-revolutionnaires.org)**

## GRÈVES DANS LA SANTÉ ET LE SOCIAL

### Mouvement de grève au CHU de Clermont-Ferrand

Alors que la direction proposait une nouvelle réorganisation du travail, les infirmiers de cardiologie et chirurgie cardiaque se sont mis en grève. La raison ? Une proposition de nouvelle organisation du travail par la direction faisant travailler 40h... En quatre nuit. Alors que les conditions de travail dans l'hôpital sont déjà très dégradées, la direction de l'hôpital veut imposer des rythmes plus soutenus... mais pas soutenables ! D'autres services ont déjà annoncé qu'ils allaient rentrer dans la grève, pour augmenter le rapport de force face à la direction et gagner le retrait de cette réorganisation... Voire plus ? Un exemple à suivre dans les différents hôpitaux !

### Le virus se propage

Après l'équipe de bloc de chirurgie digestive, le personnel de la médecine post-urgence, la réa et les soins continus de l'hôpital de la Croix-Rousse c'est maintenant les soignants de la médecine interne qui ont rejoint le mouvement de grève. Les infirmières et les aide-soignantes du service dénoncent l'augmentation de la charge de travail avec des patients de plus en plus lourds et revendiquent une augmentation des effectifs et la prise en compte des heures sup'. Elles ont bien raison de se mobiliser et leur mouvement en appelle d'autres au vu de l'actualité politique et des attaques gouvernementales sur la santé !

### Belgique : des milliers de grévistes dans le social et médico-social

En Belgique, les salarié.e.s du secteur non-marchand (social, santé, éducation...) étaient en grève ce jeudi 7 novembre. À Bruxelles, 25 000 d'entre eux et elles ont manifesté pour revendiquer une amélioration des conditions de travail et des hausses de salaire. Il s'agissait aussi de s'opposer aux mesures d'austérités discutées par les représentants des principaux partis, qui tentent de former un gouvernement depuis les élections de juin 2024. Salarié.e.s et étudiant.e.s du social et du médico-social : nos luttes sont internationales !

### Extension du socle commun des formations : une attaque contre les métiers du social

Le président de la Commission Professionnelle Consultative « cohésion sociale et santé », Manuel Pélissé, a annoncé une nouvelle refonte des diplômes à l'horizon 2026. Son objectif serait notamment d'instaurer des modules et blocs communs indépendamment du niveau et du diplôme, puis deux autres bloc regroupant les élèves de même niveau ou de même diplôme.

Il se place ainsi dans la continuité des réformes de 2007 et 2017 qui visaient à augmenter la polyvalence des métiers, tout en les déqualifiant. Le remplacement, en 2007, de la notion de « qualification » par celle, issue du monde de l'entreprise, de « compétence » était déjà destinée à augmenter la flexibilité de la main-d'œuvre. En 2017, face à la mobilisation des salarié.e.s et étudiant.e.s du social, le gouvernement avait du renoncer à créer un diplôme unique du travail social. Cette réforme avait toutefois renforcé l'uniformisation des métiers avec un socle commun mais aussi une possibilité de diviser les stages longs sur plusieurs sites, remettant parfois en cause leur gratification.

Dans un entretien au Media Social, Manuel Pélissé assume poursuivre cet objectif d'uniformisation : « Il est probablement fini, le temps où un assistant de service social ou une monitrice-éducatrice le restait tout au long de sa carrière. Aujourd'hui on peut, et on doit sans doute, basculer de l'animation à la médiation, ou à l'éducatif, puis éventuellement à l'hôpital... ». Outre la casse des métiers et des acquis qui y sont liés dans les conventions collectives, ce projet ouvre la porte à une individualisation des salaires avec l'introduction d'une part variable de salaire au gré de l'employeur. C'est sûrement ce caractère ouvert de l'attaque qui le pousse à affirmer que « des avancées peuvent se construire à partir de dissensus ». En effet il n'y aura pas d'autre chemin que la grève et la mobilisation pour faire reculer ces attaques !

### MeToo hôpital au CHU de Grenoble

Une interne et une infirmière de l'hôpital de Grenoble avaient rapporté des faits de harcèlement et d'agression sexuelle entre 2012 et 2018.

Si le tribunal a reconnu le chirurgien coupable d'« agression sexuelle » par personne abusant de l'autorité, cette affaire est surtout un énième exemple des violences subies par les femmes dans le milieu hospitalier. Le mouvement MeToo Hôpital, dont l'ampleur des témoignages a montré le caractère systémique de ces violences, a suscité un tel débat que l'ordre des médecins a été obligé de lancer une grande consultation nationale fin septembre. Face à ces violences sexistes et sexuelles, il faut s'organiser sur nos lieux de travail, pour permettre à l'ensemble de nos collègues de riposter !

### JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

MANIFESTATION  
SAMEDI 23 NOVEMBRE - 14H  
PLACE BELLECOUR

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.  
Prends contact avec nos militants et militantes : [lyonrhone@npa-revolutionnaires.org](mailto:lyonrhone@npa-revolutionnaires.org)